

De randonnées pédestres

en randonnées spirituelles :



l'été en montagne

F. Alain Monneron F. Henri Péroys F. Michel FLorance

Depuis bien des années, des frères se sont évadés plusieurs semaines l'été vers les hauteurs alpines ou pyrénéennes pour laisser de côté les soucis du quotidien et tourner le regard vers Celui que nous savons être à l'origine de ces paysages parfois à couper le souffle. Et cela fait près de 20 ans que les signataires de ces lignes se retrouvent en période estivale pendant trois semaines dans le même but.

De la Maurienne aux massifs de la Vanoise, de la Tarentaise à ceux du Beaufortain, puis du Queyras, nos chaussures ont foulé des centaines de kilomètres de sentiers avec des dénivelés plus ou moins importants. La plupart du temps, sac à dos et bâtons à la main, nous marchons, chacun à notre rythme, en silence : expérience physique certes, mais aussi spirituelle dans la contemplation de la beauté qui nous entoure et l'émerveillement de rencontres surprenantes. Quelle joie, au détour d'un virage, d'apercevoir un ballet de marmottes, des bouquetins qui s'encornent ou des chamois dansant sur la neige, même si, ces dernières années, c'est devenu plus rare ! Les versets 18 et 24 du psaume 103 prennent alors un relief bien particulier :



« Aux chamois, les hautes montagnes,
aux marmottes, l'abri des rochers.
Quelle profusion dans tes œuvres,
Seigneur ! Tout cela,
ta sagesse l'a fait. »



Les nombreux « Bonjour » échangés en croisant d'autres randonneurs se sont parfois prolongés dans un échange aussi spontané qu'inattendu : moments furtifs toujours emprunts de chaleur humaine. Et parmi toutes ces rencontres, nous avons encore en mémoire celle faite au sommet du *Râteau d'Aussois* dans la Vanoise, à plus de 3 000 m, en 2010. Au départ de cette randonnée nous apercevons trois hommes qui prennent le même sentier que nous. Nous nous interrogeons : « Ne serait-ce pas des curés ou des religieux ? ». Nous les perdons de vue car la montée est rude surtout les derniers mètres où nous sommes dans un pierrier sans trop distinguer le sentier. Après avoir laissé pas mal de sueur dans cette ultime étape, le but est atteint et nos trois hommes avaient manifestement le même objectif puisqu'ils sont là. Qui a



Rencontre au sommet

engagé la conversation ? Nous n'en avons aucun souvenir, mais nous apprenons qu'ils s'étaient posé la même question vis-à-vis de nous, et c'est ainsi qu'une rencontre au sommet eut lieu entre trois frères de Saint-Gabriel et trois frères de Ploërmel ! Gabriel Deshayes doit encore en sourire !



Traversée d'un torrent

Après l'effort vient le réconfort, celui de tirer le pique-nique du sac : moment fort agréable surtout lorsque nous sommes installés au bord d'un torrent qui nous offre gracieusement un frigo à portée de main. Nous refaisons alors nos forces, bercés par la musique plus ou moins douce de l'eau dévalant la pente en se frottant sur les cailloux. **« Tu visites la terre et tu l'abreuves ; les ruisseaux de Dieu regorgent d'eau. » (Ps 64, 10)**

Que de fois nous nous sommes dit : « Quelles merveilles ! Ah, si nous pouvions dresser trois tentes, comme sur le mont Thabor, là où la gloire de Dieu s'est manifestée ! » Eh bien, ce mont Thabor, pas celui de Galilée culminant à 600 m, mais celui situé en Maurienne, près de la frontière italienne, culminant à plus de 3 000 m, nous l'avons atteint à deux reprises : contemplation d'un panorama à 360° en plus d'un temps de recueillement dans la petite chapelle perchée au sommet.

« Sois prêt de bonne heure, et tu monteras dès le matin sur la montagne : tu te tiendras là devant moi, sur le sommet de la montagne. » (Ex 34, 2)

Et après trois semaines de randonnées pédestres nous prolongeons par une randonnée spirituelle sur un autre sommet, celui du Foyer de charité de La Flatière. Là, l'Esprit Saint seul peut savoir si, avec son aide, nous atteignons des cimes plus ou moins élevées de sainteté. Mais, portés par la beauté du cadre, la prière de la communauté, la présence maternelle de Marie, les différents enseignements reçus, l'âme ne peut que s'élever vers Dieu pour le chanter, le louer, le prier.



L'arrivée au Mont Thabor avec la petite chapelle au sommet



Le Foyer de Charité de La Flatière

**Pour tous les océans qui dessinent la terre
du levant au couchant,
Pour la montagne fière et les vastes vallées,
les forêts et les champs,
Pour la fleur en bouton, le jardin qui ver-
doie,**

TOUT NOUS PARLE DE TOI.

**Sois loué, Dieu créateur ;
Joie au ciel, joie dans les cœurs.
(Laudato si', Patrick Richard)**